ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - -E trope (compris le port) - -

TARIF DES ANNONCES:

tere insertion, par ligne...... 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

L'Université Laval

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL, Directeur, Saint-Boniface, Man.

CARSLEY & CIE,

344 Rue Main, Winnipeg.

Durant le mois d'Avril.

Lisez ce qui suit :

10 douzaines de blouses d'été en flanelles et en batistes, seront ven-25 douzaines de jolies blouses en batistes, pouvant être soumises au

blanchissage, valant \$1.25 pour 75 cts. 2 caisses d'étoffes à robe, simple largeur, à 10 cts, valant 25 cts, dou-

1 caisse de flanelles valant 10 cts, vendues à 6 cts, ou 10 verges pour Indiennes à teintes parmanentes, 5 cts, 7 cts, 10 cts, couleurs variées

Cachemires noirs-Les meilleurs cachemires français à fini de velours, 25 cts, 35 cts, 50 cts, 60 cts, 75 cts, 85 cts, ou le quart du prix régulier. Manteaux et Cottes (Jackets) de \$6.00 à \$10.00. Votre choix sur le let pour \$3.50.

On demande une vendeuse d'experience parlant le francais, aussi une modiste.

Marchands de Nouveautés, son convoi et l'on a déposé de qui gouttait autour d'elle. Au en gros et en détail.

344 RUE MAIN, WINNIPEG,

ET 13 LONDON WALL, LONDRES, ANGLETERRE

M. EDOUARD GUILBAULT

Ferblantier - Couvreur,

- A TOUJOURS EN MAINS-

UN :-: ASSORTIMENT :-: COMPLET :-: DE

Ferblanterie, GRANIT,

> POELES, - ET ---

Ustansiles de Cuisine.



Charbon,

Etc., Etc.

SPÉCIALITÉ DES OUVRAGES POUR GRÉEMENT DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

ESTIMATIONS DONNEES SUR DEMANDE.

Couverture & Ferblanc, Tole Calvanisee, chamaillis et leurs bousculades, matin, il s'attardait dans son lit, rentrait, le dos trempé de pluie, avait économisé! Et tandis ressemble de loin à ces palais GOUTTIERES ET DALLES.

RÉPARATIONS DE TOUTES ESPÈCES A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

M. Guilbault s'occupe aussi du posage de système de chauffage à air chaud, au charbon et au bois, ainsi que du posage de paratonnerres.

AVENUE TACHE, - - SAINT-BONIFACE.

DUNCAN MAGARTHUR, EGR.,

HON, JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEUL "The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba.

Organisee en 1883.

\$500,000 Capital autorisé

Déposé au ouvernement de Manitoba Actif en argent -

10,000 110,000 Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

etc, en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance. Q. W. GIRDLESTONE,

Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg. la 181289

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessares Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gondements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1 d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification,

LE PÈRE CAGNAL

Les journaux de l'Oise publiaient, il y a quelques jours, l'entrefilet suivant:

brave et digne femme, bien con- dans le budget du ménage. nue dans le canton : la mère Ca- | Elle comptait sur ses garçons

"Récemment, nous l'avons son service militaire. rencontrée, ployée sur son bâton, allant livrer de l'ouvrage chez fatigue et les chagrins, la mère une fermière: des sacs qu'elle Cagnal travaillait encore. Elle raccommodait.

nombreuses couronnes sur sa mois d'août elle moissonnait en tombe, car elle était très estimée pleine chaleur tropicale, couraet très aimée."

l'ai vue, elle m'a raconté son his- brune et sèche comme du cuir. toire; oh! une histoire bien simple, triste et monotone, mais émouvante cependant, et qui montre l'égoisme de l'homme dans toute sa laideur. La voici:

La mère Cagnal s'était mariée, HUII le samedi le produit de la se-

paye, elle avait pris l'habitude point; si bien que sa femme se Souvent, ils se contentaient de l'argent, puis des sous; tout cela gnent pas. de confier, ce jour-là, le soir ve- dispensait de l'aller chercher. manger un peu de soupe claire enfoncé dans un trou creusé Une bonne recette pour être nu, ses deux petits à une voisine, Malgré cette amélioration, la paie et de boire un verre d'eau. La adroitement sous le carreau. Elle heureux : c'est de prendre le et d'aller chercher son "homme" dans les hameaux où il travail- nagère, pour la faire durer le du bois; le vieux y tenait; il tablier, se rassit et compta : sept comme ils sont, et de n'avoir

son visage à la vitre, puis entrait | ça ; j'ai tant à payer d' tous côtés." | quasiment gelées." si elle le voyait.

pliait avec crainte, attendait com- l'heure. plaisamment la fin d'une partie de cartes qui recommençait tou- pauvre homme! si t'avais pas jours, et, de concession en con- fait la vie dans l'temps, j'pourcession, patientait jusqu'à la fer- rions nous r'poser un brin, tous meture du cabaret.

part du temps d'assez loin, com- blerait bon." Puis elle le presplètement ivre, il bougonnait tout soit de se rendre à son ouvrage ; le long du chemin, choppait à car lorsqu'il flânait de trop, elle chaque pas, tombait ça et là, man- ne retrouvait plus son compte. quant de renverser la pauvre Mais il était insensible à ses insfemme qui ne pouvait pas tou- tances, à ses reproches; il n'y taquiner, il s'adossait à une haie, fort et en se repliant davantage ou s'étendait dans un fossé, di- sous les draps. Finalement, il sant qu'il voulait coucher dehors; restait. et elle avait tout le mal du monde à le décider à rentrer.

ainsi, de splendides clairs de lune pouvait plus travailler du tout. baignaient d'une clarté blanchadées sur les grandes routes jau- malheureux mais j'peux pas, la profondément noire les empê- moi, vois-tu, c'est fini. fiaques d'eau invisibles.

Ils arrivaient fort tard à la maison; une petite chaumière cencluait le maçon, j'peux pus, composée d'une unique carrelée, j'peux pus! sans papier aux murs, et d'un l'Alors, résignée et douce, elle hérente, abêti, l'œil stupide, cri- nées de quatorze heures. ant et chantant, réveillant les deux nioches avec ses folies.

observation, il l'injuriait, lui fai- quitta pas la maison de l'hiver; l'entendait de la rue, à croire que quelques uns, c'est presqu'une sait des reproches au sujet de son assis sur une chaise basse, au tous les maux de la terre l'acca- réalité. Les premiers le pourménage, de son travail, puis pris coin de son seu, sous le manteau blaient : " Queue détresse tout suivent, le traquent toute leur d'une fureur subite, il la giflait de la grande cheminée, il fumait de même! Si seulement je pou- vie, partout où il n'est pas, tan- à l'agriculture. Il y a des facilités de chesans qu'elle osât protester autre- des pipes, attisait les cendres, ou vais travailler un brin! Ah! bon dis que les autres, mieux avisés, mins de fer, des écoles des églises, du bois ment que par des larmes. C'est sommeillait, tandis que la pluie oui, ça va de mal en pis; ça ne font que lui ouvrir la porte ce qu'il appelait le "coup de la ou la neige cinglait les vitres. m'prend partout le corps à de leur maison, ou de leur cœur.

Cela dura plus de trente ans, car la malheureuse ne parvint jamais, malgré les supplications timides et ses complaisances infinies, à changer la conduite de son mari. Aussi elle dut travailler avec acharnement pour pouvoir élever ses entants et combler Il vient de mourir à Versi- le déficit que les débauches gny, à l'âge de cent six ans, une maçon provoquèrent longtemps

gnal. La pauvre vieille, n'ayant | "Quand ils seront grands, penplus de famille depuis longtemps, sait-elle, je serai soulagée!" Mais vivait seule dans sa chaumière l'un d'eux se noya à douze ans, et, quoique courbée et chance- en jouant au bord d'une mare, et lante, elle travaillait encore et le second mourut de la fièvre tytrouvait moyen de gagner sa vie. phoide au Sénégal, où il faisait

A soixante ans, brisée par la allait en journée chez des gens "Comme nous lui demandions du pays, exécutant de gros oude ses nouvelles, elle nous répon- vrages, de rudes besognes, aidant dit en toussant-elle a toujours les filles de ferme et les cuisiété catarrheuse : "J'cré bé que, nières d'auberge, dans leurs c'te fois, ca sera pour les neiges grands nettoyages; ou bien, elle prochaines." Elle ne s'est pas lavait au ru, par n'importe quel trompée : nous l'avons enterrée | temps, gerçant l'hiver ses mains calleuses à l'eau glaciale, ployant "Beaucoup de monde suivait sous des hottées de linge mouillé geuse et forte comme un homme, J'ai connu, moi, la mère Ca- ruisselante de sueur, la figure gnal; et la dernière fois que je rouge de coups de soleil, la peau

Elle ne prenait aucun repos, aucun plaisir, sachant qu'elle ne pourrait jamais mettre un sou de côté, qu'elle aurait à peiner jusqu'à son dernier souffle.

Elle courait d'un bourg à l'au- véritables tours de force. Elle feu : "Autrement, j'mourrais Elle en resta saisie, rêvant et I. Le bonheur est une boule

Sa femme lui disait: "Mon les deux, à c't'heure; j'en ai au-Lorsqu'elle le ramenait, la plu- tant besoin que toi, ça nous sem-

Le nombre de ses jours de repos alla en augmentant; quand Parfois, quand ils revenaient l'hiver vint, il déclara qu'il ne

-Ca m'tient dans l'dos et dans tre et douce les arbres, les cô- les reins, affirmait-il, comme qui teaux, toute la plaine et proje- dirait des coups de fourches taient leurs deux ombres attar- qu'on m'donnerait. C'est ben nes; mais parfois aussi une nuit vieille; faut pas compter sur

chait de distinguer quoi que ce _Oui, c'est ben malheureux, fût près d'eux, et les égarait dans répliquait la brave femme, parce leur marche; ou bien encore des que moi aussi, j'suis vieille, pluies serrées, interminables, j'tousse beaucoup, j'ai des étouffetrempaient leurs vêtements, les ments. Va donc falloir que j'tracollaient à la peau et ils avan- vaille pour deux ! Comment faire ? caient avec de la boue jusqu'au Tant que j'pourrai, ca ira'core ; ventre, en pataugeant dans des mais le jour où je n'pourrai pus, je mourrons-ti de faim ?

-Dame! à la grâce de Dieu,

grenier avec lucarne. Là l'ivro- travailla avec une ardeur nougne se livrait à des extravagances velle, une force étonnante; elle de gestes et de langage une bon- fit plus de lessives, plus de netne partie de la nuit. Assis sur toyages que jamais. Elle passa une chaise, un coude sur la table, même une partie des nuits à il monologuait d'une façon inco- coudre des sacs après des jour-

souvent un petit garçon de sept pas juste avé nous."

cieusement, sous prétexte qu'il Grâce aux soins affectueux de rongée en dedans par un ver. ses affaires.

enfant pris en flagrant délit, il traversin. Il mourut. refermait vite la porte, mettait | Quelques jours après, avant de | modération des désirs.

ment en ribote:

Furieux, il répliqua: seulement de cidre ici!

-T'as donc bu?

temps voulu, avait à exécuter de exigeait qu'il y eut toujours du cents francs.

d'une voix lente et pleurarde : Cependant elle n'éprouva ni née! Ca m'a pris dans cette tume profonde envahit son ame, jours le relever. Souvent pour la répondait qu'en geignant plus jambe, de d'pis l'genou jusqu'à un noir chagrin gonfla son cœur la cheville: c'était comme si simple et doux. Alors elle se qu'on m'eût scié l'os. Et pis courba devant l'âtre éteint, dans les reins, c'était ben aut'- comme affaissée sous le poids de chose, ca m'mordait... ca m'mor- sa peine; elle appuya ses coudes dans ce coin-là, pour sûr. Queu dans ses mains, qui avaient tant matheur!"

Un jour, sa femme lui dit: vation si juste.

La malheureuse se fatigua tant sible! C'est-i possible! qu'elle tomba malade d'une fluxion de poitrine. Lorsqu'elle parla du médecin, le vieux se récria: "Un médecin, qué qui l'paiera? Tu vois bien que j'en prends pas, moué C'est bon pour passer de soins et laisser le mal chers. s'aggraver, faute d'argent. Il ne outils, parce qu'on lui en offrait avec espérance, et plus tard trop peu.

qui la mère Cagnal travaillait s'é- tif ou avec des larmes. mut de la situation de son ouvrière. Elle vint la voir et prit à ses manifestations et varie selon sa charge tous les frais de méde- les sentiments ou la nature de cin et de pharmacie.

Si sa semme hasardait quelque Cette année-là, le vieux ne le vieux ne sit que gémir; on bre, un idéal, un rève... pour Après quoi il allait se cou- Pour se distraire, il attirait c't'heure. Non, l'bon Dieu n'est Où est le bonheur? On croit le voir

à huit ans, un voisin. Il s'amu- Et il se tenait à demi courbé, dans le luxe éblouissant, dans les sait à façonner, avec un couteau frottant ses douleurs, marchait fêtes étourdissantes..... Eh! le et des branches de bois mort, des péniblement en s'appuyant aux monde n'aperçoit pas que ceux échelles en miniature, de petites murs et aux meubles. Mais lors- qui possèdent ces fragiles élécharettes, une foule de futilités qu'il était seul, le soir sans lu- ments de bonheur ne sont pas enfantines qui lui faisaient pas- mière, avec la malade endormie, plus heureux que ceux qui en il se faufilait dans le placard sont privés. Ces destinées bril-A sa droite, près de la chemi- " pour voir si ses ontils n's'rouil- lantes ont leur compensations née, il existait une sorte de pla- laient point; " il s'asseyait en- d'ennuis et de chagrins que nous card, dans le soubassement d'une suite sournoisement au coin du ne voyons pas, éblouis que nous ancienne croisée condamnée. Ca- feu, le dos bien tourné du côté du sommes par la surface dorée. gnal avait rangé là ses outils, et lit, afin de dissimuler ce qu'il C'est l'histoire de la pomme couil en gardait la clef sur lui pré- mangeait lentement sans bruit. | verte d'une peau vermeille, mais

ne voulait pas qu'on touchât à la fermière, la mère Cagnal se ré- D'autres pensent que le bontablit. Aussitôt guérie, elle re- heur est dans la satisfaction des Aussitôt sa femme partie, il en- prit son travail, et ce fut pendant sens. Mais le bonheur n'est pas trebaillait furtivement la porte quelques semaines encore la le plaisir; le bonheur veut être du placard, s'y glissait sur les même existence. Mais, au prin- constant; il entre par l'âme et genoux et restait là de longs temps, son homme eut une atta- non par les sens, tandis que le quarts d'heure, la moitié du que d'apoplexie. Il réclama vite plaisir n'a qu'une durée éphécorps enfermé, sortant tout de un médecin ; et pendant son ago- mère et fatigue. suite au moindre bruit de pas nie il ne cessa de se retourner Le bonheur parfait et complet dans la cour. La mère Cagnal dans son lit pour s'assurer à n'est pas dans ce monde, mais on le surprit ainsi plusieurs fois et toute minute qu'on avait bien peut y trouver un bonheur relalui demanda ce qu'il faisait. mis, comme il l'avait demandé, tif qui consiste dans le témoi-Alors, interdit et gêné comme un la clef de son placard sous son gnage que donne l'accomplisse-

la clef dans sa poche et répon- se coucher, étant seule, assise | Ce bonheur est à la portée du dait : "Je r'gardais si quéqu'fois tristement sur la chaise du vieux, pauvre et du riche. La Provimes outils n's'rouillaient point." à sa même place, la veuve Ca- dence a mis dans ce monde du Un soir, en rentrant, elle crut gnal entendit remuer dans le pla- bonheur pour tous, comme les voir que son homme était légère- card. Ayant prise la clef, elle grains pour les oiseaux; il n'y a l'ouvrit avec une certaine curio- qu'à le chercher où il est. sité, en songeant à l'importance La sottise universelle est de le que le maçon attachait à ce re- placer dans l'unique atteinte -Moué! moué! Qué qu'j'au- coin. Cinq ou six souris se sau- d'un but qu'on poursuit, au lieu rais bu? J'suis pas sorti; hormis vèrent, au milieu des truelles et de l'échelonner sur la route que qu'j'ai bu de l'eau; il y a pas des pioches blanches de platre. nous parcourous. Nous le trou-

En effet, ils ne possédaient pas une chandelle à la main, elle ne uous sommes bien persuadés que même de cidre; le travail achar- fut pas peu surprise de découvrir le bonheur n'est pas de posséder ce né, désespéré, de la vieille ne dans un des angles un sac de su- que l'on désire, mais surtout de ne suffisait pas pour entretenir la cre, des tablettes de chocolat, un pas désirer ce qui nous manque. maison. Couverts de dettes, assortiment de provisions : un Puis, il ne faut envier la destin'ayant pour répondre qu'une litre de vin, un flacon de rhum. | née de personne ; car partout la

En vieillissant, le maçon finit chaumière décrépite et sans va- Elle sortit tous ces objets, et peine se mêle au plaisir. Il ne très jeune, à un maçon qui, du- portant par se ranger un peu de leur, ils trouvaient maintenant elle allait se relever, quand sous faut pas regarder au-dessus de rant de longues années absorba lui-même. Il s'arrêtait bien encore de la méfiance et de la mauvaise son coude un carreau mal scellé nous, mais au-dessous; ne pas dans quelque cabaret, le samedi volonté chez les fournisseurs. attira son attention. Elle le sou- compter ceux qui passent pour soir, mais il en repartait au bout Certains d'entre eux commen- leva et aperçut un grand nombre heureux, mais considérer toutes Pour sauver une partie de la d'une heure et ne s'enivrait caient à leur refuser des vivres. de pièces de monaie : de l'or, de les infortunes qui ne nous atteiétait toujours entamée, et la mé- plus grande dépense provenait mit cette petite fortune dans son temps comme il vient, les gens

tre, s'arrêtait aux portes des mar- murmurait souvent : "C'est égal, d'froid ; m'faut trop bé d'chaleur comprenant, la gorge serrée : après laquelle nous courons chands de vins bruyants, collait l'aurais bien pu n' pas dépenser pour mes pauvr'jambes qui sont Ainsi son mari avait donc pu quand elle roule, et que nous mettre de l'argent de côté! et c'é- poussons du pied quand elle s'ar-A soixante-cinq ans, Cagnal Malgré tout cela, il avait bonne tait pour lui seul, dans l'espoir rête. Au milieu des chansons et des commença à se plaindre de dou- figure, le maçon, cette vie lui de vivre plus longtemps qu'elle, II. Le bonheur des grands, des cris des buveurs, à travers leurs de jambes et de reins. Le profitait. Mais quand la vielle qu'en vieillissant il s'était rangé, riches, des heureux du siècle elle le tirait doucement, le sup- ayant l'air de dormir ou d'oublier rompue par une longue journée qu'elle se dévouait sans réserve, magiques que l'on croit découde labeur, n'ayant que le temps qu'elle sacrifiait sa santé, qu'elle vrir à l'horison des mers de l'Ode s'asseoir sur la première chaise finissait de s'épuiser, afin de ga- rient. Approchez : vous trouvez venue, parce qu'une quinte de gner pour deux, lui, avare, égoïste, des vapeurs et des nuages chartoux interminable lui coupait la il se reposait à la maison, sous gés de tempêtes. respiration, lui brisait la poitrine, prétexte de douleurs, il comptait lui, il se composait une figure ses écus, grignotait des friandises de savon qui crève quand on souffreteuse, se recroquevillait en cachette et il la laissait pâtir; croit la saisir. dans le feu, tenait d'une main il lui refusait même les remèdes ses reins, frottait de l'autre sa urgents, souhaitant sans doute jambe allongée, et il geignait qu'elle le débarrassat plus vite.

"J'en ai encore passé une jour- colère ni haine; mais une amerdait... Pas possible, j'ai eun bête sur ses genoux, enfonça sa tête travaillé, et pleura toute la nuit.

Et, au milieu des larmes abon-"T'as pourtant meilleure mine dantes qui coulaient entre ses equ'moi." Mais il entra aussitôt longs doigts osseux, elle ne cesdans une telle fureur pour lui sait de répéter cette phrase : Ho! prouver le contraire, qu'elle n'o- ho! c'est-i possible! mon Dieu sa plus jamais émettre une obser- Seigneur! avoir vécu si longtemps ensemble et faire des choses pareilles!... C'est-i pos- du train tombe sur le quai de la

HENRI MALIN.

LE BONHEUR

Le bonheur est un mot mystéles riches les médecins! " Elle rieux qui répond à nos désirs les dut, pendant quelque temps, se plus ardents, à nos rêves les plus

On le prononce d'abord avec se décida même pas à vendre ses une joie toute mélancolique et quand les illusions sont tombées, Cependant, la fermière chez on le répète avec un geste néga-

Le bonheur est multiple dans celui qui le cherche ou l'éprouve.

Durant la maladie de sa femme, Pour la plupart, c'est une omdans la grandeur, dans la richesse, | jno 6.4.92

ment de ses devoirs et dans la

En passant sa tête à l'intérieur, verons en nous-mêmes si nous

rien à se reprocher.

MME DE PUYSIEUX.

III. Le bonheur est une bulle

(DR MONIN.)

IV. Le bonheur est une plante que l'on va rechercher bien loin et que l'on trouve en rentrant à sa porte.

POUR-RIRE

L'esprit d'autrefois : La première fois que le prince de Talleyrand recut M. Thiers, une femme s'en étonna.

-Quoi! fit-elle, vous recevez ce parvenu? -Il n'est point parvenu, madame, répondit le prince; il est

Un voyageur en descendant

Un employé se précipite à son secours, le relève et lui demande : -Vous n'avez pas de mal? -Non, répond aussitôt le voy-

ageur, je n'ai qu'une valise.

Les derniers combles : Le comble de l'étonnement pour un magistrat : Voir son vin déposer.

10,000 Acres de Terre a Vendre

-DANS LA-

MUNICIPALITÉ DE LORNE, DANS ST. LÉON, SOMERSET, ST. ALPHONSE ET NOTRE-DAME DE LOURDES.

Ces établissements offrent de grands avantages aux colons désireux de se livrer

est très fertile. Pour plus amples détails s'adresser à R. J. O'MALLEY, Somerset.



Mercredi, ler Juin 1892

UN NOUVEAU MINISTRE

M. R. Watson a été assermente jeudi dernier ministre des Travaux Publics avec le cérémonial ordipaire. M. Smart devient Secrétaire-Provincial tout en restant Commisen effet d'enlever d'un coup à ce parvenu d'un hasard néfaste, les térêts moyens d'exercer quelque part son omnipotence ridicule. - Gare aux municipalités!

sans portefeuille. Si l'on craint de concurrence avantageuse pour le se priver de ses lumières, il faut transport des marchandises et proavouer que le luminaire fait étran- duits de la Province, et par conségement défaut en la boutique.

Lean perd ses émoluments de mi- et raisonnable. nistre en même temps que son portefeuille.

Conseil Privé, un ministre des écoles | Winnipeg à Duluth. publiques avec M. MacLean comme titulaire. C'est cela qui embarrasserait ce haut tribunal!

étange position. Il a voté en faveur du règlement de la question des Jésuites et l'on sait que c'est de ce vote que provient l'agitation qui a fait éclore la loi Martin. Les amis du gouvernement devront lui en garder rancune. Il lui faudra devenir bien fanatique s'il veut faire oublier cette faiblesse.

Puis, M. Watson a toujours été un bon libéral, dit-on. C'est un admi rateur des McKenzie, des Blake des Laurier et des Mills. Il doit avoir confiance en eux. S'est il demandé tème d'écoles publiques uniforme. ce que ces chess respectés pensaient de la politique du gouvernement dont il vient renforcer les étais chancelants! O illogisme de ce futur terre la déclare intrà vires de la pro grand homme

encore? Mais helas! il y a là encore | seil privé déclare cette loi ultrà vires, l'ambition funeste du titre d'hono- elle essayera d'obtenir un amenderable, pour ne pas dire davantage, ment à la constitution donnant à la ambition aussi terrible que cette province le cont:ôle de l'éducation, faim dont parle le poète, la faim sans appel au gouverneur-général maudite de l'or, auri sacra fames. Et en conseil ou au parlement du Cale malheur c'est que les deux vont dada. ensemble.

COLLIER DE PERLES

du gouvernement de toute la pro- des Etats Unis. vince, présente des sujets de lecture intéressants pour quiconque a la curio-ité de vouloir constater jusqu'à actes concernant le commissaire musentations et la vantardise peuvent servir de facteurs d'élection. Prenons-en quelques-uns au hasard. Le Virden Advance vient au premier de la province. rang. Il abonde tout particulièrement en rebuts dont ses lecteurs consentent à se nourrir, et le choix est difficile vû la quantité. Le surcroit de richesses du genre rend le choix embarrassant. L'extrait suivant cependant est un échantillon de la meilleure qualité :

"Voulez-vous le rétablissement rations municipales qui se sont endes écoles séparées dans la province dettées pour aider la construction et voir l'archevêque Taché devenir des chemins de fer de colonisation | tin. encore l'esprit dirigeant des affaires | de la Province.

de Manitoba?" C'est justement ce que rapportait Saladin de Richard Cœur de Lion, et les mères faisaient taire leurs enfants à la seule mention de son nom. A Manitoba aujourd'hui, le plus sûr moyen d'exciter un partisan du gouvernement, c'est de lui du travailleur sera adopté sur des mentionner le nom de l'archevêque | bases semblables à celle des lois ana-Taché, ou celui du Pape. Les deux logues d'Angleterre et d'Ontario. sont d'excellents épouvantails. Jamais depuis l'établissement de la T. H. GILMOUR, Province, l'archevêque Taché n'a été l'esprit dirigeant de nos affaires il n'a jamais essayé de l'être; il ne l'a jamais souhaité; nul prélat de quelque dénomination que ce soit, ne s'est moins immiscé à la politique et ne s'en est plus scrupuleuseaux seuls devoirs de son ministère. senté sa motion au sujet de la langue d'efforts pour se poser en " esprits di- McCarthy suivit dans un discours rigeants" dans les affaires politiques | assez long. de la Province que n'en a fait l'ar- Nous nous faisons un plaisir de chevêque Taché dans toute sa vie. publier le discours de l'hon. D. Mills, tion, à Ontario et à Québec, et c'é- sant ces remarques si pleines de nu. S'il en eut été autrement, l'ar- M. Watson d'aujourd'hui. chevêque aurait manqué à ses convictions, et failli à ses devoirs envers ses ouailles. Il n'a pas dépassé d'un le commencement et n'a pas tenté de le faire. Quant au rétablissement des écoles séparées, il sera temps de créer de l'agitation sur ce honorables députés qui appuient la motion sujet quand elles auront été abolies. Elles existent encore et elles existeront tant qu'un amendement à la constitution ne permettra pas le contraire. L'agitation actuelle n'est qu'un tour de passe-passe politique destiné à duper les simples du genre de l'Advance. Traduit du Free Press.

PROGRAMME DE L'OPPOSITION

Nous publions ci-dessous le pro-

gramme de l'opposition. La partie relative aux écoles n'a pas été adoptée sans discussion. Les fornie. Il est sous l'impression que dans représentants français et nombre des les localités des Etats-Unis où la populaprincipaux membres anglais étaient opposés à cette clause.

Nous aurons occasion de revenir sur ce sujet. :

POLITIQUE FINANCIÈRE.

Administration économique, mais la plus efficace pour subvenir à tous les besoins d'un pays qui se développe. Le pays devrait être bien in-

au moyen d'un exposé budgétaire moyen de régler la question du Nordclair et honnête, fait annuellement dans la législature.

LOI ÉLECTORALE. Adoption d'une loi garantissant la franchise de tont électeur qualifie et pouvant empêcher le parti au pouvoir de s'en servir contre l'opposition. Le système serait peu coûteux et efficace, et des juges devant reviser les listes.

CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES Un remaniement des sièges élecsaire Municipal. Il aurait été dur toraux, d'après la population, la topographie et surtout l'identité d'in-

CHEMINS DE FER

1. A ce sujet une polilique garantissant l'entrée dans la Province des M. MacLean reste dans le cabinet chemins de fer qui améneraient une queut une réduction dans les taux On ne dit pas encore si M. Mac- de fret des grains, sur une base juste

2. D'aider tous les chemins de colonisation, particulièrement celui Il se pourrait peut être que l'on qui traverserait le district du Lac voulût créer avant le jugement du Dauphin, et une route directe de

3 Ne pas subventionner aucune route, soi-disant de concurrence. sans conclure d'arrangements defi-M. Watson, le nouveau ministre nis, sans une garantie suffisante des Travaux Publics, est dans une d'une réduction réelle et matérielle dans les taux de fret.

CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

produits de Manitoba se trouve à la Baie d'Hudson, en conséquence, une route qui y menerait devrait rece- sultes. voir l'appui loyal de la province et de son gouvernement afin d'en hâter la construction et l'exploitation.

ECOLES

L'opposition déclare : 1. Qu'elle est en faveur d'un sys-2. Elle est prête à mettre la loi actuelle en vigueur, si le comité judiciaire du conseil privé d'Angle-

S'il se sacrifiait par dévouement 3. Si le comité judiciaire du con-

IMMIGRATION.

Une politique pouvant amener dans la province une juste proportion de l'immigration européenne, Par le temps qui court, les organes | comme celle des autres provinces et

COMMISSAIRE MUNICIPAL.

L'adoption d'amendements des tulaire de cet office d'intervenir contre les institutions municipales thies de tous.

ACTE MUNICIPAL

La simplification de l'acte municipal afin de lui donner plus d'efficacité et d'en rendre l'opération moins dispendieuse.

AIDE AUX MUNICIPALITÉS

Secourir équitablement les corpo-

CONTRATS.

Les contrats de tous les travaux publics seront accordés au plus bas soumissionnaire, bona fide.

ACTE DU TRAVAIL.

Un acte relatif à la compensation

Président.

ROBERT ROGERS, Secrétaire.

LA LANGUE FRANCAISE ET LES. ECOLES SEPAREES

Lundi, dans la chambre des comment et plus religieusement tenu munes, le député Armstrong a pré-Il y a aujourd'hui dans la cité des française et des écoles séparées dans ministres protestants, qui ont durant le Nord-Ouest. M. Clark Wallace les deux dernières années, fait plus répondit à M. Armstrong. Dalton

Il a usé de son influence pour règler | un des chefs de l'opposition. Nous la question des écoles ici sur les nous demandons ce que pensent les bases adoptées lors de la confédéra- pseudo-libéraux de Manitoba, en litait son droit incontestable. De- sens d'un homme d'état, qui ne se puis lors, il a souhaité, il a désiré laisse pas emporter par le fanatisme, voir maintenir l'état de choses obte surtout son collègue d'hier, l'hon.

Voici ce que dit M. Mills: Son opinion sur cette question est la même que celle qu'il exprimait en cette iota la ligne de conduite tracée des | chambre, il y a deux ans. Le dernier orateur a dit que la question des deux langues est une question nationale. L'expérience des autres pays qui ont une population de races mixtes pourra servir de leçon. Les préfèreraient une langue unique pour le peuple canadien, l'anglais ou le français, Il est d'avis contraire. Il tient à son droit de parler sa langue maternelle, et il concède le même droit aux autres. En An- ter gleterre, un million de sujets parlent le gallois. Ce nombre, comparé à la population totale du Royaume-Uni, est moindre que la proportion des français du Canada, comparée à la population du pays; cependant, la langue galloise est en usage dans toutes les questions locales, soit politiques. soit sociales, bien plus qu'elle ne l'était i y a cent ans. Lorsque la Louisiane entra dans l'Union Américaine, l'usage officie du français fut maintenu, et ce privilège n'est aboli que depuis douze ou quinze ans. Il en a été de même de l'espagnol en Cali-

les enfants de cette nationalité peuvent

étudier dans leur langue maternelle. Cette

question de langue finit par se régler

d'elle-même. Si l'immigration française

du Nord-Ouest est considérable, la langue

Ouest. Un des côtés les plus révoltants du despotisme russe vis-à-vis la Pologne, c'est l'imposition forcée de la langue russe à ce malheureux pays. Quant aux droits | 110. souverains, il est d'opinion que la population du Nord-Ouest n'a pas eu à être consultée en rien pour sa constitution. Elle a été faite pour elle, et au fur et à mesure que des particuliers entraient dans le pays, ils étaient tenus de l'accepter. Ceci ressort encore avec plus de vigueur du fait que les nouveaux états souverains des Etats-Unis, qui se sont unis aux treize états primitifs qui avaient fait la constitution, durent accepter cette constitution. La question de l'éducation a-t-elle prêté motif à des griefs? Il n'a entendu parler de rien de la sorte. Comme ensemble, il préfère le règlement de la question des écoles d'Ontario à celui des Etats de l'Union Americaine.

A six heures lundi soir, M. Mills avait encore la parole. Les dépêches ne nous ont pas apporté le reste du discours.

La motion Armstrong aura certainement le même résultat que le bill McCarthy.

UN MECONTENT

Un soi-disant catholique mécontent de l'honneur récemment conféré à M. Barrett, par l'Université d'Otcorrespondance anonyme sur la Tribune. Cet écrit aurait été insultant non-seulement pour M. Barrett, mai encore pour tous les catholiques, s'il n'eût été lâche Dimanche dernier, le Rév. Père Fox a fait justice du quaient dans les cœurs des élans pieux. Le principal débouché pour les trop envieux correspondant et a qualifié son acte comme il méritait de l'être et vengé M. Barrett de ses in-

UNE OMISSION

Le township fractionnel 3, rang 2 électeurs, est encièrement défranchisé. On a voulu le retrancher d'Emerson, mais ensuite on a oublié, volontairement ou non, de l'ajouter à une autre circonscription. D'un autre côté, il y a, dit-on, une autre localité qui fait partie de deux circonscriptions. Heureux électeurs, alors, doublement heureux! Ces derniers qui doivent être des amis du gouvernement, devront avoir droit à doubles faveurs des ministres

Ces simples faits prouvent l'incurie. l'incompétence des auteurs de notre célèbre bill de rédistribution.

A MORRIS

M. Stewart Mulvey est le candidat du gouvernement à Morris. Ce n'est qu'une opposition factice.

M. Mulvey n'a pas la confiance des quel degré, l'abus, les fausses repré- nicipal, de nature à empêcher le ti- électeurs. M. A. F. Martin est sûr de son élection. Son attitude ferme et d'une manière injuste et arbitraire | énergique lui ont acquis les sympa-

Personne plus que lui n'a contribué à faire connaître la politique de duplicité, de fourberie du gouverne-

Les électeurs de Morris en ont assez des Greenway. Ce qu'il leur faut se sont des hommes solides et M. A. F. Martin a fait ses preuves. Nous n'avons pas de doute de l'at-

titude des nôtres et le vote anglais sera aussi en faveur de M. A. F. Mar-S'il se rend aux polls, M. Mulvey

rencontrera la plus grande défaite qui sera enregistrée ce jour là.

Neuvelles Religiouses

M. l'abbé Fillion, curé de Saint-Jean - Baptiste, a passé quelques jours en ville. Il a donné le sermon à la cathédrale dimanche.

D'après les nouvelles reçues, NN. SS. les évêques font un charmant voyage. Partout sur leur trajet, les réceptions sont splendides.

La consécration de Mgr Labrecque a eu lieu dans la cathédrale de Québec dimauche le 22 mai. L'évêque consécrateur était Son Eminence le cardinal Taschereau, assisté de Mgr Marois. Mgr Bégin coadjuteur et Mgr Blais évêque de Rimouski, assistaient le nouvel évêque. On re- sont assignées : marquait dans le chœur Mgr Fabre, archevêque de Montréal, Mgr Moreau, évêque de Saint Hyacinthe, Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, Mgr Gravel, évêque de Nicolet Mgr Marquis, Mgr Guay, et Mgr Routhier, vicaire-général d'Ottawa.

Le sermon de circonstance a été maison d'école, près de l'église de LaBrodonné par Mgr Gravel qui a fait un querie. éloquent tableau de la constitution de l'Eglise, constitution divine qui a su résister à toutes les persécutions et braver tous les orages.

L'union Musicale a exécuté la belle messe de Weber.

Le jour de la fête du Patronage de Saint Joseph, a eu lien, dans la pro cathédrale de Kensington, l'intronisation solennelle de Mgr Hébert Vaughan, successeur du cardinal Manning, grchevêque de Westmins-

Tous les évêques de la province, le chapitre métropolitain, un très grand nombre de membres du clergé et des ordres religieux et une multitude de fidèles y assistaient.

Après la messe, Mgr Gilbert, vicaire-général, accompagné du duc de Norfolk, s'est avancé et, au nom du chapitre, a félicité le prélat de sa nomination.

L'archevêque, dans une éloquente improvisation, a parlé du progrès sés. 31 navires non cuirassés et 30 torpil-

Il a fait l'éloge du cardinal Manformé de l'état exact de nos finances | tion d'un conflit de races est un pauvre dans toute nation, car elle exerce | non cuirassés et 137 torpilleurs.

une influence sur l'existence morale même de chaque nation."

Le Te Deum a termine la cérémo-

Mgr Vaughan doit aller dans quel ques jours recevoir, à Rome, le pallium des mains du Pape.

A LA CATHEDRALE

Les exercices du mois de Marie out suivis, cette année, avec une assiduité une piete reellement touchantes. Tous les soirs il y avait foule à la cathédrale. La grande dame comme l'humble fille du san, tous venaient avec un pieux empressement déposer aux pieds de la Mère de Dieu et des hommes, les hommages de plus tendre pieté filiale.

Cette foule recueillie en se rendant vers l'autel de Marie obéissait à l'impulsion d'une foi vive, en même temps qu'à la double attraction que produisaient les beaux sermons et les chants mélodieux qu'il nous a été donné d'entendre pendant

de la lourde tâche que constitue une série d'une vingtaine de sermons. Quoique fatalement concis, ces sermons étaient d'une

d'une élégance admirables. Il est vrai de sur le Fort Alexandre, ce fut aux dire que M. Messier était en plein dans son instances d'un ami personnel; mais élément. En effet, il cueillait à pleines mains et avec délices dans cette riche moi tawa, exhalait son dépit dans une son de sujets poétiques dont se composent les litanies de la Sainte-Vierge. Deux mots au sujet des chants : Le choix des morceaux était fait avec un

gout exquis, et ces voix fralches, suaves. moelleuses qui semblaient tomber de voûte, portaient au recueillement et provo-Et à qui étions-nous redevables de cette douce harmonie? Faut-il le demander? Ne sait-on pas que dans ce pays privilégié on rencontre toujours les petites sœurs grises sur le chemin du beau, du noble, du sublime? Mais passons, car on pourrait croire que j'ai pris à tâche de violenter la modestie de ces humbles femmes.

Bref, en faisant la clôture de ce beau mois, prêtres et fidèles pourront légitimement éprouver la satisfaction que ne manest, où il devrait y avoir environ 35 que jamais de procurer le devoir accompli. D'autre part nous avons le ferme espoir que ces pieuses manifestations ne tarderont pas à produire leurs fruits et qu'une fois de plus, nous pourrons dire avec Saint-Bernard: " On n'a jamais oui dire qu'aucun de ceux qui ont en recours à la puissante protection de Marie ait été abandonné."

Saint-Boniface, 31 mai 1892.

CONVENTION DE L'OPPOSITION

candidats de l'opposition a eu lieu l'association libérale - concervatrice, clique présidait, M. T. H. Gilmour agissait comme secrétaire.

férentes circonscriptions électorales face la somme de cinquante piastres dont les noms suivent étaient pré- à condition qu'il fasse la même-

Avondale-J. H. Hartney.

Beautiful Plains-J. A. Davidson.

Birtle-H. M. Power. Brandon, Cité-W. A. Macdonald. Brandon-Sud-A. Kelly, délégué. Brandon-Nord-T. C. Greenwood. Carillon-M. Jérôme. Cypress-E. J. Wood. Dennis-J. F. Frame. Deloraine-T. F. Kellett, Dauphin-Glen A Campbell. Emerson-D. H. MacFadden. Kildonan-N. P. Hagel, Killarney-Geo. Lawrence. Lakeside-Thos. Wallace. Lansdowne-W. J. Helliwell. La Vérandrye-W. Lagimodière. Lorne-R. J. O'Mailey. Manitou-Jas, Huston Minnedosa-Dr Roche. Morden-R P. Roblin, Morris-A. F Martin. Mountain-Robt, Rogers. Norfolk-R. F. Lyons. Portage-la-Prairie-W. J. Cooper. Rosenfeldt-T. W. Jackson, delégué, Rockwood-J. B Rutherford. Rhineland-Jos. Burke, délégué. Russell-J. N. Kirchhoffer, delegue. Saint-Boniface-Roger Marion. Saskatchewan-A. Carss. Souris-W. H. Stratton. Springfield-Colin Campbell, délégué. Turtle Mountain-Dr Schaffner. Westbourne-W. McKelvey, delégué. Woodlands-J. F. Larvey, délégué. Winnipeg-Sud-D. E. Sprague. Winnipeg-Centre-W. Bell, délégue,

Winnipeg-Nord-D. Fraser, délégué. Plusieurs discours ont été prononces. L'assemblée a ensuite nommé un comité pour rédiger un programme qui lui sera soumis.

COURS DE REVISION

Son bonneur le juge Prud'homme a fixé les termes suivants pour l'audition des appels dans les divisions électorales qui lui

Le 6 juillet à 9 hrs a.m., dans la salle d'audience de la cour de comté, pour toute la division électorale, moins la municipalité de Hanover et ce qui constituait la cidevant municipalité de LaBroquerie. Pour ces deux dernières municipalités, la cour siégera le 7 juillet à 8 hrs pm., dans la

LAVÉRANDRYE. Le 8 juillet 1 heure p.m., dans la salle d'audience de la cour de comté, à Sainte-

SAINT-BONIFACE. Le 9 juillet à 10 hrs a.m., à l'hôtel de cinthe, Man. ville, à Saint-Boniface, pour la ville et la municipalité de Saint-Boniface.

Pour la municipalité de Ritchot, la cour siègera le 11 juillet, dans la salle d'audience de la cour de comté, à Saint-Norbert.

PUISSANCES MARITIMES

Voici, d'après une statistique dressée avec des documents officiels, quelques renseignements intéressants sur la puissance maritime des principaux Etats de l'Europe : Personnel: Allemagne, 730 officiers et bec. 14,400 marins; Angleterre, 1,898 officiers et 39,152 marins; Autriche, 586 officiers et 11,899 marins; Espagne, 869 officiers et 14,000 marins; Etats-Unis, 1,022 officiers et 27,500 marins; France, 1,986 officiers et 36,671 marins; Italie, 576 officiers et 20,650 marins; Russie, 1,264 officiers et 38,004

Navires: Allemague, 30 navires cuiras 286 navires non cuirasses et 157 torpil- liqueurs et cigares. leurs : Autriche, 19 navires cuirasses, 31 navires non cuirassés et 57 torpilleurs; ning, dont les services sont innom- Espagne, 11 navires cuirasses, 96 navires brables, et qui a beaucoup fait pour non cuirassés et 17 torpilleurs; Etats-Unis, se perpétuera, sinon, si les Français sont faire avancer la question sociale 25 navires cuirasses, 56 navires non cuirasdisséminés parmi les autres races, leur dans son pays. "Il faut distinguer, ses et 4 torpilleurs; France, 62 navires l'hôpital après une longue et doulangue disparaltra, car le langage est spé-cialement un sujet de commodité. Il y a assez de rancunes en Canada sans en créer dit Monseigneur Vaughan, le socia-lisme et la question sociale. La ne vires non cuirassés et 202 ne vires non cuirassés, 70 ne vires non cuirassés, 70 ou en raviver de nouvelles. La provoca- question sociale doit être étudiée Russie, 55 navires cuirasses, 62 navires

Correspondance

M. le Rédacteur du Manitoba.

Comme la correspondance parne calomnies et mensonges, veuillez, je vous prie, Monsieur le Rédacteur, ceux qui ont signé ce tissu peuple, le magistrat comme le simple arti- teignent pas, cela vient de trop bas, out cru me convaincre par des arguments frappants, des menaces. Dernièrement ils ont choisi le plus digne champion de la clique et ce grossier personnage est venu me provoquer à la porte de l'eglise, mais hélas, arà son cou et s'est sauvé honteusement, lâchement, sans doute il a vu clarté, d'une limpidité, en même temps que rouge! Si j'ai écrit dans le passé changé de tactique.

Monsieur le Rédacteur, vous exhortez tous les Canadiens à faire qui s'est passé ici aux dernières élections pour le Dominion. Moi, loin de supporter la politique Martin, je fus sur les lieux du scrutin dès le matin, mais des huit électeurs Canadiens-français pas un n'est venu. Beaux patriotes!

Dans toutes mes correspondances, me suis efforcé de prouver que cette place ne convieut nullement à l'agriculture pour le moment, et maintenant votre peu savoureux correspondant bon marchand, jeune colon de deux ans est parfaitement de mon avis et il le dit dans son article, puisqu'il dit que la place ne convient qu'aux marchands, colporteurs et vendeurs de tartes aux sauvages. C'est ce qu'il fallait prouver. Lui et moi sommes d'accord sur ce su-

Je me résume, M. le rédacteur, en répétant que ceux qui auraient des L'assemblée des délégués et des doutes sur ma sincerité peuvent s'adresser aux personnes dignes de foi lundi soir. M. Rogers, président de et désintéressées (à part ceux de la

J'accepte le défi de votre correspondant, et de plus j'offre à verser Les délégués et candidats des dif- au profit de l'hôpital de Saint-Bonioffre, si en désignant dix, vingt, je dirai même cent personnes dignes de foi qui, à l'unanimité, diront que j'ai toujours dit la vérité et que j'ai représenté cette place et ses habitants à leur juste valeur.

SAUVAGE. Fort-Alexandre, 16 mai 1892.

LES PREMIERS MINISTRES D'ANGLETERRE

Nous donnons ci-dessous une liste des premiers ministres du règne de Sa Majesté la Reine Victoria: Lord Melbourne, pour la seconde fois, depuis avril 1835 à septembre 1841; Sir Robert Peel, pour la deuxième fois, de septembre 1841 à juillet 1846 ; lord John Russell, depuis juillet 1846, jusqu'à février 1852 : le comte de Derby, père de notre gouverneur-général, depuis février 1852, jusqu'à décembre 1852 ; le comte d'Aberdeen, depuis décembre 1852, jusqu'à février 1855; lord Palmerston, depuis fevrier 1855, jusqu'à février 1858; le comte de Derby, pour la deuxième fois, depuis février 1858, jusqu'à juin 1859; lord Palmerston, pour la deuxième fois, depuis juin 1859, jusqu'à novembre 1865 : le comte de Russell, pour la deuxième fois, depuis novembre 1865, jusqu'à juillet 1866; le comte de Derby, pour la troisième fois, depuis juillet 1866, jusqu'à février 1868; M. Disraeli, depuis février jusqu'à décembre 1868; M. Gladstone depuis décembre 1868, jusqu'à février 1874 M. Disraeli, pour la deuxième fois, depuis février 1874, jusqu'à avril 1880; M. Gladstone, pour la deuxième fois, depuis avril 1880, jusqu'à juin 1885; le marquis de Ralisbury, depuis juin 1885, jusqu'à fevrier 1886; M. Gladstone, pour la troisième fois, depuis février, jusqu'à août 1886, alors que le marquis de Salisbury prit de nouveau

MARIAGE A BOUCHERVILLE

les rênes de l'administration.

Une joyeuse et intéressante fête de famille réunissait, mercredi matin, un bon nombre d'amis à Boucherville. M. L. Osias Daigneault, médecin, de St.

Albans, E. U., conduisait à l'autel Melle Anna Maria Faubert, nièce du Rev. M. Primeau, curé de Boucherville. La cérémonie qui fut des plus imposantes, eut lieu à 9 heures, à l'arrivée du bateau de Montréal sur lequel, en dépit du mauvais temps, plusieurs parents de la fa-

mille avaient pris passage. Le Rev. M. Joseph Daigneault, frère de l'époux, présida à la cérémonie, assisté de MM. J. Primeau, curé de Boucherville et A. Faubert, chapelain de la Providence Montréal, tous deux oncles de la mariée. Mademoiselle Faubert est la sœur de M J. O. Faubert, marchand de Saint-Hya-

PERSONNEL

la cour des Forestiers catholiques wick. de Saint-Boniface, est parti dimanche pour assister à une convention de l'ordre qui se tient à Montréal, le juin prochain. M. Médéric Cyr est parti en même temps pour une promenade dans la province de Qué-

M. Jobin est le délégué de la cour de Winnipeg.

M. Alphonse Jean, depuis quelque temps à Alpena, Michigan, est revenu samedi. Il entre comme commis à l'épicerie Hargrave, Winnipeg, en remplacement de M. H. Chabot, qui tion norvégienne est assez considérable, sait par l'Eglise romaine en Angle- leurs; Angleterre, 80 navires cuirassés, ouvre aujourd'hui un magasin de

> Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Hyacinthe Miloureuse maladie.

MM. Lagimodière et Jérôme sont venus assister à la convention de

UN VIEUX NOM QUI DISPARAIT.

Il nous fait peine d'annoncer la faillite et le retrait des affaires de nos vieux et estimables amis, MM. Burt & Mear de New-York, les pionniers dans le commerce des chaussures dans votre estimable journal du 27 de haut goût pour Messieurs en Amérique. Ils fabriquaient avril dernier ne contient qu'injures, des chaussures sans rivales, la main d'œuvre était irréprochable et ils n'employaient que le meilleur cuir français Nous faisons un bon commerce de ces chaussures, si bien conde nues, que nous n'avons pas à réciter le boniment obligé chaque mensonges je réponds que leurs fois que nous en vendons une paire. Quel genre? Quel point? fausses injures et calomnies ne m'at- Merci! C'est un genre d'affaires agréable, n'est-ce pas! (C'est c'est dicté par la haine et le dépit. ce que nous devons faire pour nos lignes de chaussures de Du reste, ces individus ne se tien- \$5.00). Nous garantissons nos Burt & Mear, mais nous cesnent pas seulement aux injures ils sons de le faire pour celles vendues après le 2 Mai, et nous allons procéder à l'écoulement de notre assortiment.

C'EST UN ADIEU A UN VIEIL AMI.

Mais il le faut, car nous n'avons pas l'intention d'user une Le Reverend M. Messier s'était charge rivé sur le terrain il a pris ses jambes ligne que nous ne pourrions plus assortir. Nous vendrons nos

Chaussures Burt & Mear \$7.95 la paire.

Pourquoi \$7.95? Parceque c'est meilleur marché que \$8.00. depuis que j'ai appris à connaître les Voilà tout. Notre assortiment est nouveau et bien connu. chétifs individus de la clique j'ai Nous en avons 300 paires, cela veut dire une perte considérable pour nous. En effet, nous pouvons chausser 300 de nos clients avec des chaussures qui leur durent généralement un leur devoir aux prochaines élec- an. Il y aura des points qui disparaîtront bientôt, ainsi protions; laissez moi vous raconter ce fitez de l'occasion pour vous procurer une bonne chaussure. Si vous ne résidez pas en ville, envoyez votre ordre par la malle.

LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON.

NOUVEAU MAGASIN!

Chaussures Chaussures I

M. R. BOURBEAU

Ouvrira un magasin de Chaussures à la fin de la semaine au

No. 360 de la Rue Principale,

WINNIPEG.

LE PUBLIC EN GENERAL EST INVITÉ A LUI ALLER

SATISFACTION GARANTIE. PRIX MODÉRÉS.

FAIRE UNE VISITE.

M. J. B. Lauzon, Boucher,

Ayant repris son étal de Saint-Boniface, sotlicite le patronage de

SES :-: ANCIENNES :-: PRATIQUES. EN TOUT TEMPS IL POURRA ACHETER OU VENDRE

VACHES A LAIT, MOUTONS, COCHONS, VEAUX, VOLAILLES, ETC. SATISFACTION GARANTIE ET PRIX MODÉRÉS COMME PAR LE PASSÉ.

ANIMAUX GRAS, BŒUFS DE TRAVAIL, CHEVAUX,

Telephone No. 526. J. B. LAUZON. A. SENECAL & CIE

Entrepreneurs-Menuisiers,

SPECIALITE

Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

l'oprosition, lundi. MM. Martin et Marion étaient aussi présents.

M. le docteur et Madame Lanthier partent ce soir pour un voyage de montant ci-dessus. Ce livre est une comquelques semaines dans la l'rovince pilation soignée du directoire des journaux M. J. Ernest Cyr, Chef Ranger de | de Québec et au Nouveau-Bruns-

DECES

Monin-En cette ville, le 25 mai dernier. à l'age de 7 ans, Joseph Jean-Baptiste Albert, enfant de M. Louis Morin. La sépulture a eu lieu jeudi.

Bertrand, AVOCAT ET NOTAIRE, Successeur de Geo. E. Fortin,

No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands

6m 23-12-91 A Vendre ou à Louer

WINNIPEG, - - - - MAN.

Deux cent quarante acres de bonne terre | Marchand de Tabac, Fruits, etc. à ble à vendre ou à affermer, bonne maichaud. Il est décédé ce matin à son, bons bâtiments. Conditions de vente partie comptant et partie sur hypothèque à long terme. Aussi 240 acres à affermer à

> S'adresser à SIMON TRUDEAU,

tions au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du américains, les plus en vogue : donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

T ES personnes qui désirent des informa-

T ES BAINS TURCS, RUSSES ET électriques du Clarendon guérisseus la toux, le rhume, le lumbago, les rhumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux; plongeons 17x14; eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 billets pour \$5.00. Shampoo, bain et plongeon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement

T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR,

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, Prairie Grove. etc., etc. 27.9.88.

Choses et Autres

L'hon. M. Kirkpatrick, ex-orateur de la chambre des communes, est nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario en remplacement de feu Sir Alexander Campbell. Cette nomination rencontre l'approbation una

Le sénateur Boulton doit se porter candidat à Marquette, en remplacement de M. Watson. Il se présente contre la politique commerciale du gouvernement

M. P. V. Savard vient de perdre son siège à Chicoutimi, la cour suprême ayant maintenu le jugement de la cour inférieure. Il se portera de nouveau candidat.

Lord Dufferin a transmis au Foreign Office un rapport sur l'augmentation de l'effectif de l'armée française depuis 1870 On verra par le tableau suivant que cette aug mentation a été considérable :

Bataillons d'infanterie..... 368 Escadrons de cavalerie.... 478 Batteries dans les forteresses...... 60 Sapeurs (compagnies)..... 50

En outre, un quatrième bataillon a été ajouté à chaque régiment et il y a une armée territoriale considérable. Le rapport ajoute que l'état de l'armée et des fortifications ne laisse rien à désirer et que le gouvernement français n'a pas raison de regretter les dépenses qu'il a faites pour perfectionner son organisation militaire.

Le parti démocrate dans les Etats du New-Jersey, Tennessee et Wash- mérite ington est unanime en faveur de la candidature de M. Cleveland.

M. L. O. David est nommé greffier de la ville de Montréal, en rempla- cédés réguliers soient repris. Agréé. cement de M. Glackmeyer, décédé,

La discussion sur le bill de rédistribution à Ottawa est commencée hier. M Laurier a ouvert le débat. table. Agréé. Il parait qu'il durera pendant plusieurs jours.

L'hon. Dr Harrison, pour des raisons particulières, n'a pu accepter la candidature de Minnedosa Les concandidature est très forte.

La convention du comté de Woodplar Point. Il y aura une assem- D. Richardson, \$0.75. Agréé. blée publique immédiatement après le choix du candidat. M. Roblin et autres porteront la parole.

Le département de l'intérieur a autorisé ses agents au Nord-Ouest à propos, des guides pour diriger les séance. Agrée. immigrante et leur aider à faire le choix de leurs terres. Cet emploi ne sera que temporaire, bien enten du, et on se dispensera des services du guide lorsque celui-ci aura fourni au groupe d'immigrants qu'il aura entrepris de diriger tous les renseignements dont ces derniers auront

au bureau de toutes les agences des de juin. plans des townships indiquant quels sont les terres du gouvernement qui ont été concédées, de sorte que du premier coup d'œil, les immigrants du mois de juin. pourront voir quelles sont les terres qui restent à concéder.

Arkansas City, Arka, est ensevelie sous huit pieds d'eau. Toute la ment perdu. ville est abandonnée. Cent villages de la vallée de l'Arkansas sont inondes. Des 20.000 habitants des comtés des Delta de Chicolands, il y a deux mois, il n'en reste plus qu'environ deux cents qui n'attendent qu'une occasion de s'éloigner.

-Toutes les licences de la ville sont payables au premier juin : Li- Deschambault, cences de charretiers, d'écuries, de louage de colporteurs, de chiens, etc. Les autorités sont, paraît-il, décidées de mettre le règlement No 50 en vigueur des maintenant.

CONSEIL DE VILLE

Procès-verbal de la 16ème s-ance du étant la 10ème séance régulière tenue le 23ème jour de Mai A.D. 1892. Présents :- Son honneur le maire au fauteuil et MM. les conseillers Lecomte,

Buron, Lauzon, Lamontagne et Descham-Le procès-verbal de la dernière séance

COUR DE RÉVISION. Sur la proposition de M. le conseiller

Lecomte, appuyé par M. le conseiller Bu-Le conseil se forme en cour de révision pour réviser le rôle d'évaluation de 1892.

conformément à l'ajournement du 23 mai Son honneur le maire présidant au fau-

La plainte marquée L de Goldwin Smith contre le rôle d'évaluation est entendue. Son honneur le maire donne avis, que d'ici à la prochaine séance qui devra avoir lieu à la première assemblée régulière du conseil, il sera préparé une nouvelle évaluation pour la partie du quartier No. 4, comprise entre la rue Marion et les limites sud-est du quartier. On devra diviser cette partie en 4 classes d'evaluation :

428 évalués l'an dernier en lots de ferme et bien partout. Il y aura beaucoup Batteries de campagne... 224 484 cette année en lots de ville, et dont les de foin. propriétaires ont signé en faveur du règlement No. 100, seront augmentés de 100 010 sur le rôle de l'an dernier.

évalues l'an dernier en lots de ville et cette | dredi année de même et qui appartiennent à des propriétaires ayant signé en faveur du règlement No. 100, seront augmentés de 50 076 sur l'évaluation de l'année dernière. La 3ème classe se composant des lots de ville des propriétaires qui n'ont pas signé en faveur du règlement No. 100, mais avoisinant les lots déjà mentionnés, seront augmentes de 20 010 sur le rôle de l'an dernier.

La 4ème classe se composant des résidences privées seront aussi augmentées de 10 070. Et les autres plaintes dans les différentes parties de la ville en dehors de celles dejà mentionnées seront prisent au Proposé par M. le conseiller Lauzon, ap-

puvé par M. le conseiller Lamontagne. Que les procédés de la cour de révision soient de nouveau ajournés à la prochaine séance régulière du conseil et que les pro-Proposé par M. le conseiller Buron, ap- bre de cultivateurs.

puyé par M. le conseiller Lecomte. Que le conseil s'ajourne pour quelqu temps et passe à la salle des comités pour examiner les documents maintenant sur la stein, près du pont Broadway.

Son honneur le maire reprend le fauteuil 81 00. et les procédes réguliers du conseil sont Le greffier dépose sur la table les

J. A. Fairchild & Cie, \$27.00, pour une charrue; rôle de paye No. 2, pour \$11.90, servateurs ont choisi le Dr Roche du 7 mai au 12 mai 1892, et le rôle de paye pour faire la lutte à M. Myers. Sa No. 3, pour \$105,00, du 13 mai au 20 mai

Proposé par M. le conseiller Lecomte appuyé par M. le conseiller Deschambault. Que les comptes suivants soient approulands pour choisir un candidat de vés et payés: H. F. Despars, \$3.17; la l'opposition aura lieu demain, à Po- Cie Canadienne de publication, \$38.60; R.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Lauzon, Que les rôles de paye Nos 2 et 3 soient acceptés et que les montants y mentionnés soient payes. Agrée.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, apemployer, lorsqu'ils le jugeront à soit laissé sur la table jusqu'à la prochaine

> Proposé par M. le conseiller Lecomte appuye par M. le conseiller Lamontagne, Attendu, entre autres raisons, que M. Joseph Gagnier a donné avis à plusieurs conseillers qu'il n'avait pas l'intention de rester au service du conseil, et que ce dernier ait à se trouver un autre employé;

Qu'il soit résolu qu'il (M. Gagnier) soit renvoyé de sa charge, le dit renvoi devant dater de l'expiration du mois présent, avec faculté toutefois de pouvoir continuer d'ha-On se propose aussi de déposer biter son logement actuel pendant le mois chauffage à l'eau chaude sera posé.

Proposé en amendement par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Que le dit renvoi ne date que de la fin

Votent en faveur de l'amendement : MM. les conseillers Lauzon et Deschambault.

comte, Buron et Lamontagne. Son honneur le maire déclare l'amende-La motion principale est remportée sur

Proposé par M. le conseiller Buron, appuye par M. le conseiller Lamontagne, Que M. Moise Menard soit nommé aux différentes charges maintenant occupées

par M. Joseph Gagnier, avec le même salaire, et que cette nomination prenne effet des demain, avec faculté de prendre son logis au poste après le ler juillet. Proposé en amendement par M. le con-

seilles Lauzon, appuyé par M. le conseiller

Votent contre : MM les conseillers Le-Affaires Municipales comte, Buron et Lamontagne. Son honneur le maire déclare l'amende-

ment perdu et la motion principale emportée sur la même division. Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Deschambault,

Que la séance soit levée, et la séance se

Chronique Locale.

- MM. Gaudet et Trudeau ouvren

un étal de boucher à Winnipeg. - L'assemblée annuelle de l'union métisse Saint-Joseph a lieu ce soir.

—Les exercices du mois de Marie se sont clos hier soir à la cathédrale. -- Les élèves finissants du collège, ont terminé leur retraite de vocation lundi soir.

—Il y a encore 400 immigrants dans la maison du gouvernement à

-Les excursions d'été à prix réduits du C. P. R. pour l'est, commencent d'aujourd'hui.

-On dit que la récolte a une La lère classe se composant des lots belle apparence. Les céréales lèvent

-La Saint-Jean-Baptiste sera chômée cette année le 23 au lieu du 24, La 2ème classe se composant des lots cette dernière date tombant un ven-

> -M. J. B. Lauzon, boucher de cette ville, livrera à domicile de la glace à raison de \$5.00 pour la sai-

-Les palates sont rares. Elles se vendent actuellement 60 cts le minot au détail, elles ont valu 70 cts ces jours derniers.

-M. Joseph Michaud, de Norman, et ci-devant de Saint Boniface, est à l'hôpital général de Winnipeg, où il a subi l'amputation d'une jambe.

-Toutes les beurreries sont en pleine activité. L'industrie laitière progresse chaque année. C'est déjà un des plus clairs revenus de nom-

-L'on peut avoir de la farine à très grand marché chez M. Finkle-XXXX \$1.25; beurre, 8 lbs pour 4i 16-92

—Les licences pour la vente des liqueurs viennent d'être accordées. A Saint-Boniface, nous avons les mêmes que l'an dernier. A Winnipeg, il y a plusieurs refus.

-Les listes des électeurs sont à s'imprimer pour toutes les circonscriptions. Nous donnons ailleurs les dates qu'à fixées le juge Prud'homme pour les cours de révision dans Saint-Boniface, Carillon et La-

-Les comités de l'Association Saint-Jean Baptiste ont décidé de chômer la fête nationale. Comme à l'ordinaire il y aura messe le ma-Que le compte de MM. Fairchild & Cie soirée au collège. La pièce l'Avare qui a obtenu tant de succès récem ment sera répétée par les mêmes

-MM. J. A. Sénécal & Cie ont le contrat de l'agrandissement de l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg. L'addition a 55x30 et quatre étages de hauteur, bois et briques. Ils po seront aussi de nouvelles fondations à toute la bâtisse. Un appareil de Le prix du contrat est d'environ

-Samedi, le convoi express du Pa cifique est venu en collision avec un train de marchandises. Les deux locomotives, les tenders, chars de Votent contre: MM. les conseillers Le- bagages, de malle et quelques wagons de voyageurs ont été mis en pièces. On dit qu'il y a quelques blessés. Heureusement que le mécanicien de l'express a pu arrêter sa machine, sans cela, l'on aurait pu avoir un sinistre à enregistrer.

-L'expérience nous démontre que pour acheter de bonnes marchandises à bon marché, il taut aller chez le marchand qui n'a qu'un seul prix pour tout le monde, et chez qui les marchandises sont marquées en chiffres ronds; on est tou-Que la motion principale ne soit pas jours plus certain d'être bien servi lorsqu'on peut s'adresser à des vété rans détailleurs qui se trouvent aussi propriétaires. Vous av z l'avantage de ces trois points importants en al-

lant chez Anderson & Lemieux, 245 Rue Principale, Winnipeg.

-Peu de personnes se font une idée des soins qu'exige le tabac après sa maurité. Il s'imprégnera de toute odeur quelconque dont il sera à proximité. S'il se trouve par exemple une porcherie près de l'endroit où le planteur emmagasine sa récolte, le tabac prendra une saveur désagréable, qu'il sera impossible de faire disparaître dans la suite. Parmi les précautions prises pour obtenir une seuille irréprochable pour le " Myrtle Navy " l'on se renseigne sur les méthodes adoptées par les

Chronique de la Province.

tinee au " Myrtle Navy."

cultivateurs dans les régions de la

Virginie où se cultive la feuille des-

La Broquerie,

28 mai.-M. Joseph Pion, président des commissaires de l'arrondissement scolaire No. 1 est à bâtir une magnifique maison d'école pour le nouvel arrondissement No. 2 qui vient de se former. Quoique la loi Martin nons prive de l'octroi, cela ne nous empêche pas de bâtir des maisons d'école là où nous en avons

-Tous les électeurs de cette paroisse ont appris avec plaisir que M. T. A. Bernier avait l'intention de se présenter aux prochaines élections pour le comté de Carillon.

-M. Paul Côte et Melle Pelletier, sœur du curé de cette paroisse, sont partis pour la province de Québec. -Deux familles belges sont arri

vées pour s'établir ici. -Les jeunes gens de cette paroisse sont à s'exercer pour donner une soirée dramatique et musicale pour la Saint-Jean-Baptiste. Ils joueront "Le départ pour la Californie," par M. l'abbé Lebardin.



Penitencier de Manitoba.

TES SOUMISSIONS cachetées, adressées à l'Inspecteur des Pénitenciers, Département de la Justice, Ottawa, endossées "Soumission pour Fournitures," seront reçues jusqu'à Samedi, le 18 Juin, des personnes désireuses de faire un contrat pour fournir à cette maison durant l'année fiscale 1892-93, les articles suivants compris dans les classes ci-dessous mention-

Classe 1, Marchandises sèches. 2, Epiceries.

" 3, Bœuf, dressé, Mouton, abattu. Lard, mess, en quarts.

Porc frais.

8, Pétrole (Canadien et Américain), 70 quarts plus ou moins. 9. Drogues et médecines.

10, Quincaillerie. 11. Cuir et accessoires, " 12, Bois de construction.

" 13, Charbon (dur et mou). SPÉCIFICATIONS. Des échantillons des articles compris

dans les classes 1, 2 et 8 seront fournis au Pour la classe 3, le bœuf sera-livré aux dates et en quantités, tel qu'il pourra être

Pour la classe 8 on exigera l'indication Les signatures d'au moins deux per-

sonnes responsables, consentant à se porter cautions au cas où la soumission serait acceptée, devront être apposees au bas de Toute soumission qui ne sera pas prépa-rée selon la formule prescrite sera refusée.

Tout renseignement relatif aux détails

des fournitures ci-dessus, des blancs de formules et copies des spécifications et conditions, seront fournis sur application Les formules de spécification devront être remplies en détail, les reports faits et

les additions complétées. Toute fourniture sera sujette à l'approbation du préfet, Un chèque payable à l'honorable ministre de la justice, au montant de 5 pour cent du total de la soumission et accepté par la banque sur lequel il sera tire, devra

accompagner chaque soumission. Tous les articles devront être livrés au pénitencier, à Stony Mountain, sans frais, soit pour fret ou pour toute autre dépense

Les barils et les boltes d'emballage ne seront ni payés ni remis. La plus basse ni aucune des soumissions

-ESCOMPTE

-Tous Tweeds achetés à la verge seront taillés gratis.-

Chapeaux dans les derniers gouts.-

MARCHANDISES NOUVELLES

TELLES QUE

Draps, Serges, Etoffes Irlandaises, Nap, Tweeds Français, Anglais

et Ecossais pour ouvrages de commandes. Satisfaction

garantie et ouvrage de première classe.

COMMANDES EXÉCUTÉES A BREF DÉLAI.

Le Département des Merceries est au Complet.

HARDES-FAITES DE PREMIÈRE QUALITÉ

A DES PRIX

Defiant toute Competition.

——Le printemps

m'apporte des-

WINNIPEG, MAN.

Manitoba Hotel.

Le printemps—

-m'apporte des

C. A. Gareau,

MARCHAND-TAILLEUR.

POUR CHIV!

Parasols et Parapluies,

C'EST UN LOT D'ECHANTILLONS

VOYEZ

Considérés les meilleurs aux prix les plus avantageux dans toute la cité.

En cette ligne nous avons des articles BRODERIES! BRODERIES! choisis à vous vendre à

Etoffes à Robes, Mérinos, Cachemires de toutes coleurs.

VENEZ VOIR NOS PRIX ET LA QUALITÉ DE NOS MARCHANDISES.

M. Denis, commis canadien-français répondra à la clientèle française qui voudra l'honorer de son patronage.

288 Rue Main, vis-a-vis l'Hotel Manitoba.

IL FAUT QUE TOUT SOIT VENDU!!

Marchandises Seches HARDES-FAITES, COIFFURES ET CHAUSSURES.

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES

D'acheter des Marchandises a tres Bon Marche.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE:



Saint-Boniface.

AGRICULTURE

ENGRAISSER LA TERRE N'EST PAS UN TRA-VAIL ROUTINIER

Améliorer la terre au moyen d'engrais ne doit pas être considéré un travail routinier, car cette opération exige, de la part de celui qui en est chargé, une constante observation quant à l'état de végétation des différents champs de sa ferme. Il apprendra, de cette manière, quels sont plupart, sont portés sur les marles engrais que telle ou telle chés au lieu d'être consommés plante affectionne davantage, sur la ferme, et ils privent le sol c'est-à-dire qu'elle soutire avec sur lequel ils ont été récoltés, plus d'abondance du sol, pour d'autant de substance acide phoslui servir de nourriture.

Les plantes que l'on cultive végétation de ces grains. pendant plusieurs années de tellement le sol, qu'il devient me : 10,000 lbs de pour ainsi dire impossible de lui restituer les éléments qui ont servi à activer la végétation de ces mêmes plantes, à moins d'avoir recours à des engrais qu'il n'est possible d'obtenir qu'au dehors de la ferme comme cela se pratique dans le voisinage des villes.

Les cultivateurs, au moyen d'observations constantes, et à l'aide d'expériences faites sur une petite échelle sur leur propre ferme, doivent se rendre compte des besoins de chaque plante, soit légumes ou grains qu'ils se proposent de cultiver, de ce qui constitue dans le sol leur principale nourriture. Par cette connaissance des besoins des plantes qui doivent entrer dans chacun des champs de la ferme, le cultivateur pourvoira plus efficacement à l'aménagement des engrais nécessaires aux plantes qu'il devra récolter. En agissant ainsi, il préviendra les causes de l'épuisement du sol.

Il est évident, à tout observateur, que la nature pourvoit amplement aux besoins des plantes à l'état sauvage ; dans ces conditions, au lieu d'épuiser le sol par une culture indéfinie des mêmes plantes, elles l'enrichissent davantage. A l'état sauvage, les herbes retirent de l'atmosphère une grande partie de leur nourri- rait. ture, spécialement, les matières carboniques, à tel point que si ces herbes ne sont pas mangées par les animaux et qu'elles pourrissent sur le champ, elles enrichissent davantage le sol, par l'addition de nouveaux engrais spécialement en éléments organiques; car si ces herbes sont mangées par les animaux qui vivent et meurent dans la forêt, ils ajoutent au sol un élément de plus et qui contribue à en augmenter la fertilité. C'est ainsi que les prairies du Nord-Ouest, autrefois si grandement peuplées d'animaux sauvages, sont d'une richesse qui ne s'épuisera pas d'ici à longtemps, si on sait les cultiver avec prévoyance et ménagement.

Dans les anciennes paroisses dès le début de leur fondation, on s'extasiait sur la grande fertilité du sol, et sans cesse on enlevait récolte sur récolte en grains et en fourrages de toutes sortes, sans songer à lui donner les engrais qu'il réclamait, par une diminution bien perceptible dans les produits.

Cette loi de la restitution des engrais au sol est impérieuse, surtout lorsque les produits récoltés sont consommés et vendus en dehors de la ferme.

En examinant avec soin la végétation des plantes fourragères, on s'apercevra qu'elles enlèvent au sol dans de fortes proportions, deux éléments nécessaires à leur végétation : ce sont le phosphate et le carbonate de chaux; ces deux substances contribuent largement à l'état soluble, à la nutrition des plantes; elles se rencontrent en grande proportion dans les légumes, comme on a pu le constater par l'analyse.

des os des animaux, et qui leur servant à l'alimentation. C'est sées sur la ferme et vendues sur les marchés privent cette ferme végétation des grains et fourrages récoltés sur la ferme. Lorsque cet engraissement des animaux se fait sur une grande échelle sur la ferme, il importe nécessairement d'avoir recours aux engrais achétés du dehors, ou mieux à le transport des articles exposés, aller et l'aménagement de composts dans

composé de cinquante-cinq parties d'acide phosphorique et de au ler avril 1893. quarante-cinq parties de chaux. On peut par là juger de la grande en s'adressant par lettre, sans frais de port publicront cette annonce sans y avoir été une maison privée, trouveront chez Maquantité d'acide phosphorique au soussigné. que les céréales et les plantes fourragères contiennent. Les autres phosphates, tels que la

magnésie, la potasse et la soude se trouvent en bien moindre quantité dans les plantes récoltées sur la ferme.

D'après l'analyse, voici la proportion d'acide phosphorique ou superphosphate que l'on trouve dans les différentes plantes et céréales consommées et vendues sur la ferme: 10,000 lbs

De blé	contiennent	4001	bs d'acide	phospho-
D'orge	46	210	44	46
D'avois	10 4	70	44	44
De fève	98 44	290	44	64
De pois	44	190	44	66

Ces différents grains, pour la phorique qui a été enlevée par la

Voici, en outre, la proportion suite, surtout celles qui ne sont d'acide phosphorique que l'on pas consommées sur la ferme, trouve dans les pailles des diffédont on fait un objet de com- rentes céréales, de même que merce, comme les céréales, les dans les légumes les plus fréfourrages et les légumes, épuisent quemment consommés sur la fer-

Paille de blé cont.			[rique phospho
" d'orge "	160	44	66
" d'avoine	12	44	6.6
Pesats de pais "	240	44	4.4
" de fèves"	226	64	66
Trèfle rouge "	138	4.0	46
Choux	436	6.0	**
Navets "	73	66	6 .
Choux de Siam "	408	44	4.6
Carottes "	395	66	4.6

Au moyen de ces calculs, il est facile de se faire une idée de la grande quantité de phosphate enlevée au sol par les plantes récoltées dans tel ou tel champ de la ferme.

QUAND FAUT-IL PLANTER ET TAILLER LES ARBRES?

N'oubliez pas qu'il faut planter les arbres fruitiers ou autres, les tailler, les greffer avant que la Dr Alex. F. D'Eschambault, sève entre en circulation; la principale cause d'insuccès dans ces cas, c'est que l'on diffère trop longtemps ces opérations au printemps. J'ai vu, par exemple, des personnes se plaindre que la plantation de leurs arbres avait été un véritable fiasco, alors qu'elles avaient essayé de planter des arbres trop grands qu'elles avaient arrachés avec peu de racines et dans un temps où les feuilles commençaient à pousser. L'insuccès dans ce cas n'est pas étonnant, c'est le contraire qui le se-

Il vaut toujours mieux planter des jeunes arbres qui sont toujours d'une reprise certaine que des arbres plus vieux qui meurent généralement après la transplantation. Ce conseil s'applique surtout à ceux qui aiment à planter des érables, et qui n'aiment pas à planter ce bel arbre dont la feuille entre dans notre blason national. Des érables arrachés jeunes reprendront toujours sans que l'on soit obligé de trop les mutiler, ce qui n'arrive pas pour des érables plus gros auxquels il faut enlever la tête et des maîtresses branches pour s'assurer une chance quelconque de reprise.

A ce propos, l'American Gardener disait qu'on ne devrait jamais transplanter des érables de plus de dix pieds de hauteur et éviter de les tailler fortement ; car cette taille les porte à pourrir à l'intérieur. Pourquoi, continue cette excellente autorité sur cette matière, voit-on dans les villes ou les villages, le long des routes tant d'arbres décrépits à un âge relativement jeune? cela dépend 52, rang 13 ouest du 2me méridien princiqu'on les a transplantés trop pal, de là au sud jusqu'à la 12me ligne de vieux, qu'on les a mal taillés. correction, entre les townships 46 et 47, Ces arbres qui auraient pu durer cent ans meurent ou montrent des signes d'une décrépitude avancée à l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Ces remarques qui ne manquent pas d'à-propos de ce tempsci doivent attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la plantation des arbres.

EXPOSITION UNIVERSELLE

Du 4e Centenaire de Colomb. a Chicago en 1893.

Le Gouvernement de la Puissance du Le phosphate de chaux entre Canada accepte l'invitation du gouvernepour beaucoup dans la charpente | ment des Etats-Unis à prendre part à l'Exposition Universelle de Chicago à partir du ler mai au 31 octobre 1893. Vu qu'il est fourni par l'intermédiaire des est très important de profiter de l'occasion fourrages, légumes et céréales pour exhiber avec avantage les produits canadiens, une invitation générale est faite aux producteurs et aux fabricants de venir ainsi que les animaux engrais- exposer leurs produits agricoles, horticoles, forestiers, machines, arts, etc., et de se réunir pour faire une exhibition des ressources naturelles et des produits industriels de substances nécessaires à la du Canada, qui sera un crédit pour le pays Un Commissaire Exécutif du Canada a été nommé qui aura le contrôte des objets exposés et de la répartition de l'espace et les gouvernements des diverses provinces ont été invités à fournir leur coopération pour rendre l'exposition aussi complète et mées.

aussi satisfaisante que possible. Le gouvernement de la Puissance paiera retour, et les frais d'étalage.

Le phosphate de chaux est les articles aux bâtisses de l'exposition au chèque sera confisqué si le soumissionnaire l'exception du bétail, devront être en place | ce faire, ou s'il neglige de compléter le ser-On pourra obtenir des blancs de formule acceptée le chèque sera remis.

Département de l'Agriculture, ?

WM. SAUNDERS, Commissaire Executif du Canada.

Ottawa, 6 Avril 1892. 3i 18-5-92

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'ersai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeuse-ment mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. Je parais dix ans plus

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à George P. Rowell & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

DOCTEUR EN MÉDECINE. LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. TELEPHONE No. 607.



PUISSANCE DU CANADA

AVIS DU GOUVERNEMENT.

Par l'honorable Edgar Dewdney, Surintendant Général des Affaires des Sau-A tous ceux à qui les présentes parviendront et à ceux que cela pourra concerner-SALUT:

U SUJET de l'avis que j'ai publié en A date du 27 Janvier 1891, qui défend sous peine des pénalités imposables en vertu des dispositions du chapitre 43 des Statuts Refondus du Canada, intitulé "Un Acte concernant les Sauvages," la vente, le don, ou le trafic quelconque à un Sauvage des Territoires du Nord-Ouest du Canada ou de Manitoba, ou d'aucune partie de ces territoires et province, de toute munition préparée ou cartouche à balle.

MAINTENANT SACHEZ, que je, l'honorable Edgar Dewdney, Surintendant Général des Affaires Sauvages, pour bonnes et valables considérations, exempte des opération et effet du dit avis du 27 Janvier 1891, toutes les parties des Territoires du Nord-Ouest du Canada susdits sis, situés et étant au nord et à l'est des limites suivantes : Commencant à la hauteur des terres entre les sources des rivières Athabasca et Saskatchewan-Nord et suivant la dite hauteur dans une direction nord-est jusqu'à la tête des eaux de la rivière au Castor (Beaver), de là suivant la dite rivière vers l'est jusqu'à sa jonction avec son embouchure du Lac Vert, de là franc sud jusqu'à la l'4me ligne de base, entre les townships 52 et 53, de là à l'est en suivant la 14me ligne de base jusqu'au coin nord-est du township de là à l'est en suivant la dite 12me ligne de correction jusqu'à la ligne de la rive ouest du Lac Winnipeg et de là jusqu'au Lac Winnipeg.

ET Avis est par le présent donné que la et les parties des Territoires du Nord-Ouest du Canada susdites, en dedans des limites ci-dessus décrites, sont par icelui exemptées de l'effet du dit avis du 27 Janvier 1891 de sa date. En Foi de Quoi, j'ai apposé mon seing

aux présentes, en mon bureau, en la cité d'Ottawa, ce 29me jour d'Avril 1892. E. DEWDNEY, Surintendant Général

1m 11-5-92 des Affaires Sauvages.



SOUMISSION.

TES SOUMISSIONS cachetées, marquées " Provisions et luminaire pour la Police à Cheval," et adresées à l'Hon, Président du Conseil Privé, Ottawa, se ront reçues jusqu'à midi de mardi le 7 Juin

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requis, en s'adressant à aucuns des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest ou au bureau du soussigné. Aucune soumission ne sera recue à

moins d'être faite sur ces formules impri-

On ne s'engage d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque Les entrées ne devront pas se faire après | canadienne, pour une somme égale à dix lesquels on ajoute du phosphate. le 31 juillet. On commencera à recevoir pour cent du total de la soumission, lequel ler novembre 1892 et tous ces articles, à refuse de signer le contrat sur demande de

vice entrepris. Si la soumission n'est pas

d'abord autorisés. FRED. WHITE, Contrôleur.

Ottawa, 3 Mai 1892.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE DROGUES, MEDECINES PATENTEES,

PARFUMS, SAVONS. TOUTES ESPECES DE TEINTURES

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Teléphone No. 401.

N.B.-Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement jno 15.3.88

Edouard Richard & Cie AGENTS D'IMMEUBLES

363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moyen d'acheter une terre à bon marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi ? Parceque tous route. ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un agent. C'est le meisleur moyen de vendre

ou d'acheter. Nous avons toujours en mains une longue liste de propriétés dans toutes les paroisses, offrant heaucoup de choix à des prix très bas. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau ou écrivez, ça ne coûte rien, et cette démarche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre intérêt d'offrir les propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts.

PRETS SUR HYPOTHEQUES. DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, nous représentons la Cie London & Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous sommes l'inspecteur et l'évaluateur. En s'adressant directement à nous, nous ferons tout en notre pouvoir pour vous épargner du trouble, vous sauver des dépensos évitables et faciliter votre emprunt.

6m 16,12.91

ue

CHAQUE PALETTE DE

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

IL Y EN A PAS D'AUTRE

SOIT VERITABLE

LIBRAIRIE KEROACK, 547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

Saint-Bonrface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

Regis Peloquin.

VOITURE DE PLACE A TOUTES HEURES-Ordres remplis avec une ponctualité irréprochable.

Le patronage de Saint-Boniface est sol-

TÉLÉPHONE 309, NICOLLET HOUSE, WINNIPEG. Ou à toute heure, laissez vos ordres à 'Hôtel Québec, Saint-Boniface. 1a18.11.91

HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG. Le plus ancien hôtel de Winnipeg com-plètement remis à neuf. VINS. : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés. BENARD, PROPRIÉTAIRE.

25,11.91

Coin des rues Dumoulin

et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la cam-

pagne et tous ceux qui veulent loger dans

dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. P C. N. O. Il y a une excellente étable pour les at- Prix modérés. La maison est avanta-2i 18-5-92 | telages de ceux qui viennent en voiture. | geusement connue.

LE CHEMIN DE FER

Le Grand Chemin de l'Univers.

SA CHAUSSEE, SON EQUIPEMENT

Ont une renommée internationale.

Ses chars dortoirs et ses chars réfectoires sont des modèles de luxe et d'élégance, voitures de première classe et chars colonistes gratis sur tous los trains directs.

Les taux les plus bas pour Saint-Paul, Chicago et tous les points du Sud.

cifique, \$10.00 et \$5.00 meilleur marché que par toute autre

Baggage enregistré directement à destination.

Raccordement direct à Vancouver avec les steamers "Empress" pour tous les points de la Chine et du Japon, ces steamers sont neufs et rien de ce que l'habileté humaine peut imaginer ou de ce que peut procurer l'argent n'a été épargné dans leur construction.

Pour plus amples détails quant aux taux, s'auresser à W. M. McLeod, agent des billets de la cité, 471 rue Principale, Winnipeg, ou à T. S. Carter, à la gare, ou à

ROBT. KERR. Agt. gén. des Pass. 1.20.92 jno Winnipeg.

CHEMIN DE FER

La Route la plus Populaire et la Meilleure

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meilleure route pour tous les points et mêne le voyageur à travers un pays intéressant, se raccordant à heure fixe avec les autres lignes et lui procurant l'avantage de visiterles célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Orégon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre igne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington.

LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproché, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à

H. SWINFORD. Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE, Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul.

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE,

jno. 2.9,91

SAINT-BONIFACE. MAN. ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes la 7.11 89.

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la RUE DUMOCLIN, AUX ANCIENNES ÉCURIES PÉLISSIER.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE. jr., et ROGER

Satisfaction est garantie à tous ceux qui roudront bien les encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

CARRIÈRE & FRÈRES. la 4.2.91 Rue Dumoulin.

Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface, Manitoba. Avantageusement situé à l'entrée du

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité. HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME. FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries.

1a.7.11.88

Attention

Speciale!

POUR -

Vêtements d'Enfants, Marchandises Sèches. Nouveautés, Chaussures, Etc.

Avantages extraordinaires dans nos Marchandises Sèches.

Taux pour les Côtes du Pafique, \$10,00 et \$5,00 meilGEO. H. RODGERS & CIE.

342 Rue Main.

M. J. W. Lachambre répondra à la clientèle de langue française. Il sollicite une visite de ses compatriotes.

DE CALIFORNIE

\$1.50 LE GALLON.

Nous venons de recevoir un char de ce vin que nous vendons à \$1.50 LE GALLON. C'est un vin exquis, vieilli par électricité et digne des plus fins dégustateurs,

Richard & Cie

----IMPORTATEURS DE----

VINS, LIQUEURS ___ ET ___

SPIRITUEUX

365 Rue Principale, Winnipeg.

E. L. JOYAL,

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

E. L. JOYAL.



Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00 et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire. Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus. BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES,

BROSSES, FOUETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX. Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude. M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas

6m. 31.10.89

1a 20.8.90

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE. Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal. Tirages le 1er et le 3me Mercredi de chaque mois

NOMENCLATURE DES LOTS 3134 LOTS 1 Lot valant \$15,000 - \$15,000 5,000 Valant \$52,740 2,500-2,500 1,250 -1,250 2 Lots GROS LOT 250 -1,250 2,500 \$15,000 Valant

Lots Approximatifs

4,995 4,995 3134 Lots valant \$52,740 S. E. LEFEBVRE,

Demandez les circulaires. 81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA. BANNING

MARCHANDS DE BEAUREGARD BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :-: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET. Bureau Principal et Cour:

A WINNIPEG.

6m 15.4

2,500 1,500 1,000

3,000

5,000

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,

Succursale a Portage-la-Prairie.